

# Quand le voile aiguisé les passions

Dans *La Crèche: mécanique d'un conflit*, François Hien met au jour les enjeux politiques, médiatiques, sociaux et religieux de l'histoire du voile de la crèche Baby Loup à Chanteloup-les-Vignes, en région parisienne. Ou quand un conflit interpersonnel devient une affaire nationale.



© Yassaman Barouti Ardenasti

«Ce n'est pas une pièce sur la laïcité, ni sur le voile, ni sur l'islamophobie. C'est l'histoire d'un groupe humain qui se trouve déchiré, dévasté par l'irruption de ces questions-là.» Pour François Hien, auteur et metteur en scène, *La Crèche: mécanique d'un conflit*, que l'Usine à Gaz, à Nyon, accueillera le 4 mai, c'est clair: derrière un conflit dans lequel s'invitent toutes ces questions, lui donnant une dimension judiciaire et politique, il y a toute une mécanique nourrie par des propos tantôt violents, tantôt rassurants, des a priori et des idées reçues qu'il décrypte avec finesse dans des dialogues où tous les points de vue sont entendus et respectés. Dans un camp comme dans l'autre cependant, croyances, fidélités et idées se télescopent pour brouiller les cartes et donner du grain à moudre aux spectateurs. «C'est une pièce, au fond, sur les paroles qui blessent et les mots qui réparent», relève l'auteur lyonnais.

## L'affaire Baby Loup

La trame est celle de l'affaire Baby Loup, en 2008, sur laquelle François

Hien s'est minutieusement documenté, interrogeant les gens du quartier et les salariées de la crèche. De quoi s'agit-il ? Fatima Afif est salariée de cette crèche associative du quartier populaire de Chanteloup-les-Vignes, en région parisienne, fondée en 1991 par un collectif de femmes. Elle a un diplôme d'éducatrice de jeunes enfants et est directrice adjointe. Cette crèche, installée dans un quartier à forte population musulmane, est la seule de France ouverte 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, au service de femmes seules ou travaillant en horaires décalés. Pour les rendre autonomes, elle privilégie le recrutement local.

Après cinq ans de congé parental, Fatima revient voilée, à l'encontre du règlement de la crèche, qui impose les principes de laïcité et de neutralité à son personnel. Décidée à garder son voile, elle réclame une rupture conventionnelle et des indemnités bien trop élevées au regard des moyens financiers de la crèche. Le 9 décembre 2008, elle est licenciée pour faute grave: son employeur lui reproche son insubordi-

nation et la violation de ses obligations. S'estimant victime d'une discrimination au regard de ses convictions religieuses, la jeune musulmane saisit le Conseil des prud'hommes et la Haute Autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité. S'ensuit un imbroglio judiciaire. Après cinq décisions de justice, la demande de la salariée est rejetée et son licenciement considéré comme régulier. Médiatisé, ce conflit de droit du travail deviendra un enjeu national de la lutte pour la laïcité, acquérant une dimension politique.

## Chronique d'une dérive

François Hien fait de cette histoire une fiction, la transposant dans la crèche Bicarelle, sise dans un «quartier populaire d'une grande ville imaginaire», Puits-Hamelin. Le conflit met aux prises Yasmina, l'employée voilée, et Francisca, la directrice. L'auteur a réécrit une première version, qui datait de 2016, avec une troupe recrutée pour l'occasion: neuf comédiennes jeunes issues de milieux différents qui ont retravaillé le texte et la mise en scène en



*La Crèche: mécanique d'un conflit va au-delà des clichés, invitant le spectateur à la réflexion.*

fonction des évolutions du débat sur la laïcité en France.

La pièce commence alors que la crèche est sur le point de fermer. Elle procède par retours en arrière pour donner à comprendre la situation et les crispations qui y ont mené. Les arguments, d'un côté comme de l'autre, sont exposés avec sincérité et réalisme: «Je ne veux plus travailler sans mon voile», «... aujourd'hui, j'ai une pratique qui engage tout mon être. Le voile symbolise ça. Je ne veux plus négocier à cet endroit-là», affirme Yasmina; «... tu sais que c'est le règlement, je ne vais pas le changer», «Je te rappelle juste quelles sont les règles», lui rétorque Francisca. Au fur et à mesure du déroulement de la pièce, les fronts vont se durcir, l'affrontement va prendre à partie les employées de la crèche, puis les habitants du quartier et la France entière de par sa médiatisation et sa récupération par les avocats et les idéologues de la laïcité d'un côté, du port de signes religieux de l'autre.

François Hien, patiemment et avec des mots justes, cerne la nature de ce

«piège sans auteur», dévoilant aux spectateurs les rouages d'une implacable mécanique. Il donne à comprendre comment une simple divergence de vues se mue en une impasse idéologique. Il fait la chronique d'une dérive. Installés de part et d'autre de la scène, les spectateurs observent le conflit se mettre en place. Alors oui, tout y passe, dans des dialogues animés: islamophobie, féminisme, radicalisation, émancipation. Mais, dépassant

#### En médaillon

Documentariste de formation, François Hien propose un théâtre intelligent au cœur de la complexité.



lestroiscoups.fr

l'opposition binaire, François Hien fait ressortir la singularité des personnes et la complexité d'un enjeu de société. Un théâtre intelligent, tout en nuances, qui interpelle le spectateur et l'invite à la réflexion. Comme, à la tête de la compagnie L'Harmonie communale, l'auteur lyonnais s'était emparé de sujets de société comme l'euthanasie dans *Olivier Masson doit-il mourir?*, pièce inspirée de l'affaire Vincent Lambert, l'homosexualité et le secret dans *La Peur*, œuvre basée sur l'affaire Barbarin. Il réinterroge sans cesse nos croyances et notre difficulté à accepter les différences. |

*La Crèche: mécanique d'un conflit*, Usine à Gaz, rue César Soulié 1, 1260 Nyon. Jeudi 4 mai, 19 h. Billets: [billetterie@usineagaz.ch](mailto:billetterie@usineagaz.ch), 022 564 22 99. Portes et billetterie 1 heure avant le début du spectacle. Tout public dès 11 ans.

PUBLICITÉ